

La République tchèque veut multiplier ses réserves d'or par 9, la Pologne et la Hongrie pas en reste

Le 9 juin 2022 à 15h06

Le nouveau gouverneur de la banque centrale de la République tchèque veut porter les réserves d'or du pays de 11 tonnes actuellement à plus de 100 tonnes. La Pologne et la Hongrie ont de leur côté déjà acheté beaucoup de métal jaune.

L'or reste plébiscité dans le contexte incertain actuel, marqué par l'envolée de l'inflation et de fortes tensions géopolitiques. Et en particulier, la demande en provenance des **banques centrales** des pays émergents, un important soutien structurel pour le cours du métal jaune - réserve de valeur sur la durée -, **ne se dément pas**. A cet égard, le nouveau gouverneur de la banque centrale de la République tchèque, Alès Michl, va "proposer une augmentation graduelle des **réserves d'or** du pays, pour les hisser de 11 tonnes actuellement à plus de 100 tonnes, progressivement sur plusieurs années", rapporte le Comptoir national de l'or.

Ales Michl souhaite dynamiser les investissements de la République tchèque et s'inscrire dans une "vision pour créer de la richesse nationale qui va au-delà des 6 ans de (son) mandat". "L'or est bon pour la diversification, il a une corrélation nulle avec les actions", a notamment fait valoir le grand argentier. Le métal jaune tend même souvent à profiter des accès de stress sur la Bourse et fait partie des placements privilégiés pour se prémunir contre le risque de chute des actions. "Quand le S&P 500 (baromètre des actions à Wall Street, NDLR) perd du terrain par rapport aux niveaux des cinq années précédentes, et ce sur une période de 50 ans, l'or est à la hausse 98% du temps", rapportait ainsi en 2019 Adrian Ash, directeur du bureau de recherches de BullionVault, une plateforme d'achat de métaux précieux en ligne.

Nicolas Gallant